

Dans les années 80, nos industries de *transformation* connaîtront des pressions concurrentielles tout autant que de nouvelles possibilités. Les solutions ne seront évidemment pas simples et exigeront une étroite coordination des instruments de politique industrielle et commerciale.

Dans le secteur de *l'automobile*, l'avènement possible d'une «voiture mondiale» dont les pièces seraient produites dans plusieurs pays et dont l'assemblage se ferait sur une base plus locale pose des problèmes qui pourraient n'être réglés que dans un contexte multilatéral. Il sera important de nous assurer, en ce qui concerne les pièces et l'assemblage, une part raisonnable et équitable de la capacité de production et des emplois en Amérique du Nord. Il sera tout aussi important de poursuivre notre coopération avec les États-Unis en vue de trouver des solutions communes à des problèmes commerciaux communs à l'égard de pays tiers, ainsi que de nouvelles possibilités de coopération industrielle et de partage de la production, par exemple dans le domaine des pièces, et de rechercher des possibilités d'exportation sur des marchés comme le Japon pour les producteurs de pièces.

Les industries des *biens de consommation* sont celles qui connaîtront les plus fortes pressions sur le marché intérieur. Il sera donc important de maintenir des politiques et des programmes visant à appuyer des installations de production viables et plus concurrentielles sur le plan international dans les secteurs du textile, du vêtement, de la chaussure et de la tannerie, et d'aider les communautés ainsi que les travailleurs touchés à se trouver graduellement de nouveaux emplois. Le défi consistera à restreindre les importations préjudiciables tout en reflétant adéquatement les intérêts des consommateurs et en facilitant un ajustement graduel et ordonné de l'industrie nationale. Cet objectif sera facilité en coopérant avec d'autres pays pour maintenir et pour observer les règles commerciales internationales touchant des produits comme les vêtements, tout en axant davantage vers l'exportation les secteurs plus concurrentiels de nos industries des biens de consommation par le biais d'activités de commercialisation et d'initiatives appropriées visant l'accès aux marchés étrangers. De même, il peut exister des possibilités de coopération et de rationalisation industrielles à l'échelle de l'Amérique du Nord.

Nos *secteurs de pointe*—matériel de transport urbain, aéronefs et produits électroniques—sont devenus de solides piliers de l'économie et ont contribué de façon importante à un meilleur équilibre structurel entre les régions du Canada. Ces secteurs sont concurrentiels au niveau international et sont fortement axés sur l'exportation (par exemple, 75 pour cent pour le transport urbain, 85 pour cent pour les aéronefs et l'avionique et 54 pour cent pour l'électronique), mais ils ont un rôle relativement réduit en termes d'emplois. Des gammes de production très spécialisées ont été conçues pour les marchés internationaux, fondées en partie sur des technologies importées et adaptées au Canada, mais également sur d'importantes composantes de R-D locale. Même si la concurrence internationale est vive, il y a place pour de nouvelles réalisations canadiennes. La capacité de ces industries à soutenir une nouvelle croissance dépendra d'un accès continu aux toutes dernières technologies, d'un appui permanent du gouvernement aux activités de recherche-développement et de marketing ainsi que d'un accès amélioré et sûr aux grands marchés, y compris ceux des pays en développement. Les problèmes d'accès aux marchés des pays développés ont notamment trait aux pratiques restrictives en matière de passation des marchés